

—forces hydrauliques tout à l'entour, forêts assez voisines et sur les confins du plus grand marché du continent—je répète que je crois que Calgary est destinée à devenir une des plus grandes cités industrielles du continent nord américain. Pourvu, naturellement, que la population de Calgary se mette à l'œuvre et profite des avantages qui lui sont offerts. Si, au lieu de profiter de ces occasions elle reste inactive et apathique elle ne parviendra à rien.

J'ai exposé pourquoi j'appuie la résolution présentée par le député de Fort-William (M. Manion). Nous avons des facilités naturelles illimitées dans l'Ouest. Notre argile est sans aucun doute la meilleure du monde pour la fabrication de poteries en tous genres.

Si quelque honorable député doutait de mes paroles, qu'il lise les publications du département de l'Agriculture. Je me souviens qu'il y a un peu plus de deux ans, à une réunion des commissaires de la ville de Regina, un brillant jeune homme s'est présenté devant nous.

Il informa les commissaires qu'il était au service du gouvernement fédéral depuis trois ans passés, explorant les dépôts d'argile de la province de la Saskatchewan, et il ajouta: J'ai cru de mon devoir de venir vous informer qu'à mon avis cette province possède les plus riches dépôts argileux du monde entier pour la fabrication des articles de poterie. Je tiens à signaler cet incident à l'attention du Gouvernement et des capitalistes canadiens, afin que l'on adopte des mesures pour exploiter ces ressources naturelles.

En terminant, monsieur l'Orateur, je désire citer l'opinion d'un géologue éminent relativement à la qualité de notre asphalte et je voudrais l'ancrez très profondément dans l'esprit de mes honorables collègues. Je m'appuie sur l'autorité du docteur Bosworth, le célèbre géologue anglais, qui occupe en ce moment les fonctions de directeur du service géologique pour le compte de la Imperial Oil Company. Il a publié un bref compte rendu de ses explorations dans le nord de l'Alberta, dans le numéro de février 1915 du "Petroleum World", au cours duquel je relève le paragraphe qui suit:

L'affleurement d'asphalte visible sur le parcours de cette rivière est plus considérable que tout ce qui s'est vu ailleurs à venir jusqu'aujourd'hui, même en y ajoutant les lacs de poix et les suintements pétrolifères dans le monde entier.

Cependant, nous laissons toutes ces ressources inexploitées. Voilà ce à quoi je m'oppose. On dirait que nous n'avons pas de programme arrêté dès qu'il s'agit de

l'exploitation de nos ressources naturelles. J'insiste donc auprès du Gouvernement pour qu'il étudie le problème sans délai aux fins d'élaborer un programme pour la mise en valeur de nos énormes ressources naturelles ou encore, si le Gouvernement ne se croit pas fondé à entreprendre ce travail directement, je suggère qu'il adopte les mesures nécessaires pour faire connaître ces ressources aux capitalistes et faire miroiter aux yeux des gens entreprenants les résultats magnifiques qu'ils sont certains d'obtenir.

M. REDMAN: Monsieur l'Orateur, j'ai le droit, je le présume, de déclarer en matière de préface aux quelques observations que j'ai à faire valoir à ce sujet, que j'entends aborder la question en me plaçant aux différents points de vue des gens qui professent des doctrines politiques diamétralement opposées. Nous pouvons conclure sans hésiter à cette heure qu'il est passé le temps où l'individualisme constituait la base de tout programme politique et où la doctrine du laissez-faire était considérée comme un dogme par tous les gouvernements. Les quatre dernières années de la guerre ont démontré d'une façon indiscutable ce que peuvent accomplir les gouvernements sous certains rapports. On prétendra peut-être que les gouvernements approchent du socialisme, qui constitue l'autre extrême, lorsqu'ils s'occupent du développement des ressources naturelles que possèdent les divers pays. Cette prétention n'est guère soutenable, à mon avis, puisque la doctrine socialiste qui règne de par le monde à l'heure qu'il est, s'appuie sur la forme de gouvernement qui dirige actuellement les affaires en Russie; or, bien que les tenants du socialisme se donnent différents noms, ils professent tous les principes fondamentaux sur lesquels s'appuie le gouvernement par les soviets. Entre ces deux doctrines extrêmes, toutefois, il existe un champ où les gouvernements peuvent légitimement exercer leur action. Au cours des dernières années, nous avons été témoins des énormes progrès industriels qu'ont accomplis des pays comme l'Allemagne et les Etats-Unis comparativement à la Grande-Bretagne. A ce propos, je le déclare sans hésiter, je n'ai pas le moindre scrupule de conscience à tirer bénéfice des leçons que l'Allemagne d'avant la guerre a été en mesure de nous donner. Bien qu'il ne soit peut-être plus guère de mode de faire allusion à la dernière guerre, je sais parfaitement que les soldats canadiens n'ont jamais hésité à emprunter aux Allemands certaines nouvelles méthodes de combat pour les payer